

Informations de l'Argentine pour les parrains

Tout d'abord je voudrais remercier les parrains de projets. Ils sont d'un grand aide pour le soutien de nos projets ici en Argentine. Le Centro Esperanza fonctionne d'une manière peut-être différente des autres projets de REACH. Nos activités ont une orientation éducative, nos enfants habitent avec leurs parents et viennent chez nous seulement pendant les heures de leurs activités, ce qui nous rend difficile d'avoir un contrôle plus complet de leur vie, comme c'est le cas dans un foyer ou dans un camp de réfugiés. Cependant quelques 130 enfants reçoivent les bénéfices de notre institution et cette année 11 femmes sont aussi en train de participer au cours de couture que nous venons d'initier.

L'année 2009 a été une année difficile du point de vue financier avec un taux d'inflation de 30 %. Nous avons dépensé beaucoup d'énergie tachant d'avoir le contrôle sur les finances de sorte à pouvoir arriver au but. Mais malgré cela tous les enseignantes on pu accomplir leurs objectifs pour l'année et nos enfants on reçu une attention de première qualité comme toujours.



A l'école maternelle nous nous sommes occupés de 84 enfants. Deux d'entre eux étaient handicapés. Un garçon paralysé des deux jambes avec une hydrocéphalie. L'enfant pour autant est intelligent et avait beaucoup de joie de participer aux activités avec les autres enfants. Une fillette était hémiplégique, mais elle s'est intégrée si bien au groupe qu'on ne remarquait presque pas la différence.

Le programme d'enseignement de l'école maternelle est très complet et prépare les enfants pour qu'ils puissent entrer à l'école primaire avec un bagage intellectuel qui leurs assure une bonne continuité. Ils ont des moments de jeux, de repos, de participation en groupe et de sorties pour visiter d'autres écoles maternelles et aussi pour visiter des fermes où ils peuvent jouer avec les animaux et courir dans les prés. Après le premier mois d'adaptation les maitresses visitent leurs foyers pour mieux connaître leurs familles. Souvent elles sont frappées par leur pauvreté ou par les difficultés familiales dans lesquelles vivent ces enfants.

Une chose frappante c'est le haut pourcentage d'enfants qui vivent dans des foyers "discontinus" c'est à dire, seuls avec leurs mères ou dont le mari n'est pas le vrai père, ou qui grandissent avec leurs grand parents, etc. Un autre problème c'est le nombre chaque année plus grand de filles mères adolescentes, encore très jeunes, 14, 15 ans! A cela nous devons ajouter le grave problème de l'alcoolisme familial. Cependant, à différence avec d'autres pays, ici les enfants arrivent à l'école, propres, bien habillés etc., ce qui donne une fausse image de leur réalité. La seule manière de mieux les connaître c'est d'aller visiter leur foyer au moins une fois par année.

Depuis l'année passée nous avons la joie de recevoir les gosses des premiers enfants qui sont venus à notre salle à manger dans les années 1996-2000. Maintenant ils sont jeunes adultes, ils ont formé leur petite famille et nous ramènent leurs enfants pour leur éducation. C'est intéressant de constater que ceux qui reviennent avec leurs gosses étaient les "Pires", les vrais enfants de la rue d'autre fois, les enfants de membres de bandes de brigands, qui cependant venaient chez nous à la recherche d'un peu de nourriture et de chaleur humaine. Aujourd'hui ils vivent plus dignement et nous confient leurs enfants. Nous sommes heureux du travail dans notre école maternelle, qui donne aux enfants pauvres la possibilité de recevoir de l'amour et une éducation de première qualité. Notre jardin est reconnu par la population comment le meilleur jardin de Bariloche.

D'un autre coté l'ancienne salle à manger, aujourd'hui CEACE (Centro Educativo y Artistico del Centro Esperanza) est le lieu où on assiste les enfants en âge scolaire. Ici après le souper les enfants participent à des activités artistiques diverses, ils reçoivent des appuis scolaires et font des projets éducatifs qui ont pour but de les aider à changer de conduite et de leur donner un sens plus élevé à leurs vies. Un professeur de musique est en train de leur apprendre de la musique folklorique et indigène, aidant ainsi à ses enfants, la plus part des métis, à retrouver leur identité. L'année passée ils ont construit eux même leurs Sikus, un instrument indigène avec lequel ils accompagnent leurs chants.



Nous réalisons deux projets éducatifs par année et une colonie de vacances pendant l'été. Le premier projet de l'année 2009 était un projet écologique et de soin du milieu. La population pauvre des bidonvilles ne s'intéresse pas à soigner leur milieu. Les ordures sont dispersées partout. Les sacs en plastique couvrent les buissons des terrains abandonnés, des bouteilles en plastique sont jetées dans la rue sans aucun souci pour l'hygiène et la beauté. Alors nous avons travaillé ce sujet avec les enfants depuis toujours, mais l'année passé de manière particulière. Ils ont ramassé des bouteilles plastique avec lesquels ils ont

fait de beaux pots de fleurs. Ils les ont rempli de bonne terre et ont planté dedans des tulipes. Arrivé le printemps elles ont fleuri et nous les avons vendus au bénéfice du Centre. Avec les papiers ils ont appris à faire du papier recyclé et avec des vieux habits ils ont fait des tapis etc. A la fin du projet, on leurs a mis un tablier et des gants et nous sommes sortis dans la rue pour ramasser les ordures et les plastiques autour du Centre Esperanza. Les enfants étaient étonnés de la quantité de sacs en plastique et d'ordures qu'ils ont ramassé dans une seule demi-heure!

Le deuxième projet visait la création d'une crèche pour Noël. Une dame est venue nous aider comme volontaire à travailler l'argile. Il est impossible de décrire la joie des enfants et aussi le tohu-bohu provoqué de 30 gosses de 5 à 13 ans tâchant de modeler les différents personnages bibliques de l'histoire de Noël. Ils ont fait plus de 100 pièces, ou il y avait des anges, des bergers, des moutons, des maisons etc. etc. La dame a fait cuire les matériaux dans son four et vers Noël nous avons monté sur deux grandes tables un vrai village d'autre fois avec la crèche sur un sommet. La sciure de notre menuiserie nous a servi de terre et avec des petits cailloux nous avons fait les chemins. Les enfants étaient enchantés de leur réussite! Cette année nous voulons continuer avec ce projet et l'améliorer.



Notre principal but est d'enseigner aux enfants à connaître l'amour de Dieu pour eux et que de cette manière ils puissent se fixer des objectifs plus élevés pour leurs vies. La plus part d'entre eux, à cause d'une alimentation inappropriée à leur âge et l'alcoolisme familial ont beaucoup de peine à apprendre, mais avec l'aide de Dieu et le travail patient des éducatrices ils arrivent à faire des progrès et à réussir à l'école. Notre rêve est d'un jour pouvoir avoir notre propre vrai école de sorte à faire un travail plus efficace en faveur de nos enfants.

Merci une fois de plus et que Dieu vous bénisse! Victoria